

N'auriez-vous pas, me dit-on, à nous raconter quelques traits édifiants de vos petite Bulgares, pour intéresser les enfants qui lisent notre almanach ? Sans doute, et cela n'est pas difficile, car, sous le rapport de l'application, de la piété et des mœurs ces chères petites ne nous donnent que de la consolation. Il n'y a que deux ans et demi que nos classes fonctionnent, et elles comptent déjà plus d'une centaine d'élèves toutes catholiques.

Quand nous avons commencé, aucune n'aurait su vous dire qui a créé le ciel et la terre, aucune ne savait même ses lettres, et maintenant il y en a toute une série qui non seulement sait lire, écrire et compter, mais encore récite par cœur, sans faute, tout un abrégé de l'Histoire Sainte, tout le catéchisme composé en bulgare par saint Josaphat Konceuich, et sait parfaitement vous raconter d'un bout à l'autre l'histoire de la vie et des miracles de Notre Seigneur. De plus, elles ont appris divers ouvrages manuels, pour lesquels elles ont autant de goût que de facilité.

Mais aussi quelle application pour en arriver là ! Avant la classe, on voit les élèves étudier assidûment leurs leçons au lieu de jouer, si assidûment que, l'espace étant fort restreint, on en est assourdi. Elles prétendent que, pour bien savoir une leçon, il faut la faire entrer non seulement par les yeux, mais encore par les oreilles !